

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPECES AUX ANNEXES
DE LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES
APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

- A. PROPOSITION:** Inclure le Goglu des prés (*Dolichonyx oryzivorus*) à l'annexe II de la Convention sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage
- B. AUTEUR DE LA PROPOSITION:** Gouvernement de Bolivie
- C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION:**

1. Taxon

- 1.1 Classe** : Aves
- 1.2 Ordre** : Passeriformes
- 1.3 Famille** : Icteridae
- 1.4 Espèce** : *Dolichonyx oryzivorus*
- 1.5 Nom(s) vernaculaire** : Goglu des prés (FR)
Bobolink (EN)
Charlatán (SP)

2. Données biologiques

2.1 Répartition

Le *Dolichonyx oryzivorus* est une espèce d'oiseau migrateur longue distance. Son aire de reproduction va de la région centre Nord de l'Amérique du Nord au Canada et aux États-Unis ; il hiberne dans la région centrale Sud de l'Amérique du Sud. Son aire de reproduction est estimée à 3 880 000 km².

Au Canada les aires de reproduction se répartissent entre les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, du Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, de Terre Neuve et du Labrador, du Nouveau Brunswick, de la Nouvelle Écosse et de l'Île du Prince Edward. Aux États-Unis cette espèce nidifie dans les États du Nord-Est, du centre-Nord et du Nord-Ouest; elle est davantage dispersée aux extrémités Ouest et Sud de son aire de répartition. On trouve également des populations en reproduction isolées au centre de l'état de Washington, au Nord-Est du Nevada, au Nord de l'Utah, à l'Est de l'Arizona, au Kansas et au centre-Nord du Kentucky.

Elle migre à travers la côte Est de l'Amérique centrale, les îles caribéennes et le Nord de l'Amérique du Sud, vers des aires de non-reproduction (sites d'hivernage) en Bolivie, au Paraguay, au Sud-Est du Brésil et au Nord de l'Argentine. Sa présence a aussi été enregistrée à l'Ouest des Andes, le long de la côte péruvienne et au Nord du Chili.

2.2 Population

La taille de la population de cette espèce est estimée à 11 000 000 d'individus. On trouve la grande majorité des individus sur les sites de reproduction aux États-Unis (environ 80%) et au Canada (environ 20%). Selon une étude (COSEWIC 2010), la population qui nidifie au Canada représente 900 000 couples, soit environ 1 800 000 individus.

Les effectifs de cette espèce suivent une tendance négative. Depuis les années soixante, la population du *Dolichonyx oryzivorus* est en déclin (voir Fig. 1) et continue encore à décliner aujourd'hui. Selon Butcher *et al.* (2007), cette espèce souffre d'un déclin annuel modéré de 1,78 % au sein de son aire de reproduction. De plus, selon Berlanga *et al.* (2010), on assiste à une baisse des effectifs d'au moins 52% depuis les années soixante.

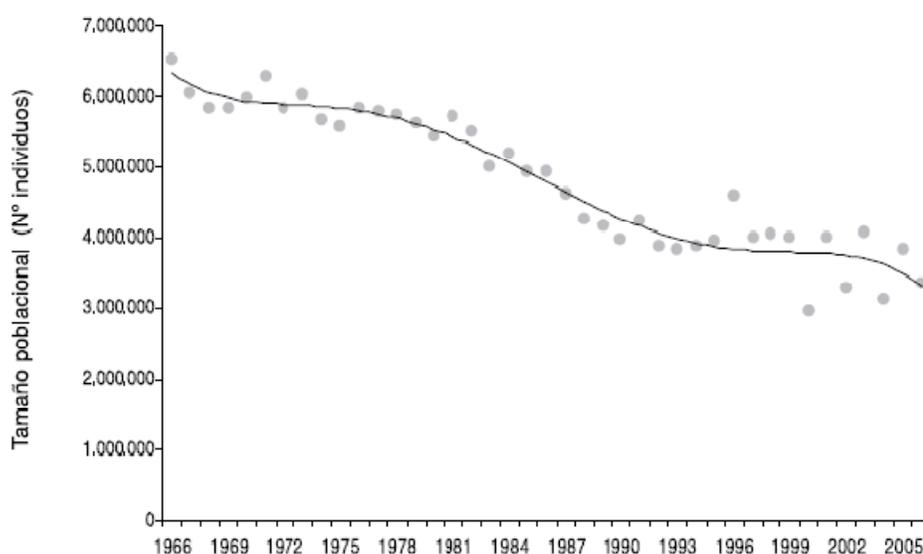


Figure 1. Évolution de la population du Goglu des prés, *Dolichonyx oryzivorus* (Sauer *et al.* 2004).

2.3 Habitat

À l'origine le *Dolichonyx oryzivorus* nidifiait dans les prairies aux grandes herbes ; aujourd'hui il fait son nid dans les champs de foin et les prés aux herbes variées. Par ailleurs, il utilise les prairies humides, les tourbières de graminées et les champs abandonnés dominés par les hautes herbes ainsi que les prairies vierges restantes, les bancs de roseaux, de même que les terres irriguées en zones arides. Dans les prairies naturelles aux herbes courtes, comme dans la province du Saskatchewan et de l'Alberta, l'espèce est plus rare et on ne la trouve plus beaucoup dans les cultures en ligne comme le maïs et le soja.

Pendant la période postérieure à la nidification on trouve cette espèce dans les prairies près des zones de reproduction ainsi qu'à proximité des marais d'eau douce ou côtiers où elle cherche un abri jusqu'à la fin de la première mue. Lors de la migration elle s'approprie les champs de riz et les petits champs de graminées, les pâturages et les marais, les marais d'eau douce et d'eau salée. Elle utilise le même type d'habitat sur ses sites d'hivernage.

2.4 Migrations

La migration transéquatoriale du *Dolichonyx oryzivorus* couvre une distance aller-retour de 20 000 km, c'est une des migrations annuelles les plus longues pour un oiseau appartenant aux Passeriformes de l'hémisphère occidental. Il migre en larges bandes composées de milliers d'individus.

La migration commence à la fin du mois de juillet ou au début du mois d'août, les oiseaux se rassemblent alors pendant plusieurs semaines sur les zones côtières et les marais d'eau douce où ils terminent leur première mue. Ensuite, ils continuent leur migration en larges bandes, vers le Sud, pour arriver sur leurs sites d'hivernage en octobre-novembre au Paraguay et au Brésil, puis en décembre et janvier au Nord de l'Argentine. En mars-avril ils entreprennent leur voyage de retour et commencent à arriver dans les zones de reproduction en mai.

3. **Menaces**

On estime que la baisse des effectifs du *Dolichonyx oryzivorus* est principalement due à une forte mortalité causée par l'activité agricole et à la perte d'habitats le long des sites de reproduction, de migration et d'hivernage.

3.1 Persécutions directes

Parmi les menaces directes les plus évidentes se trouvent la chasse et l'empoisonnement, étant donné que l'espèce est considérée comme un fléau agricole pour les cultures, en particulier les champs de riz.

3.2 Destruction de l'habitat

Une des principales causes du déclin de l'espèce est la perte d'habitat du fait de l'expansion de l'agriculture industrielle, surtout sur les sites de reproduction en Amérique du Nord mais également en Amérique du Sud.

3.3 Menaces indirectes

L'agrochimie est une des menaces mortelles indirectes, cela se traduit par la consommation de produits chimiques présents dans les cultures, comme le montre des études conduites sur des champs de riz, en Argentine par exemple.

3.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

La majorité des menaces surviennent sur les sites de reproduction et d'hivernage. Néanmoins, pendant la saison de migration de grandes bandes d'oiseaux font des haltes pour se nourrir des cultures, l'espèce est alors considérée comme une nuisance (d'où la chasse et l'empoisonnement). En outre, une utilisation inappropriée de pesticides a pour résultat une forte mortalité. La perte d'habitats, comme les prairies naturelles, représente aussi une véritable menace sur les voies de migration.

3.5 Exploitation nationale et internationale

Des rapports montrent que l'espèce est consommée comme aliment dans les Caraïbes (Jamaïque) et que cela peut aussi être une menace dans d'autres lieux le long des voies de migration. En Amérique du Sud l'espèce est vendue en cage comme animal de compagnie.

4. **Situation et besoins de protection**

4.1 Protection nationale

L'espèce n'est pas protégée en Bolivie. Le Canada considère que l'espèce est menacée depuis 2010, alors que pour l'Argentine elle n'est pas considérée comme menacée au niveau national.

4.2 Protection internationale

En dépit de son déclin, cette espèce n'est pas protégée au niveau mondial étant donné la taille de son aire de répartition et l'importance de sa population.

4.3 Besoins supplémentaires en matière de protection

- Conservation de l'habitat naturel
- De bonnes pratiques de gestion dans les zones agricoles
- Utilisation contrôlée des pesticides dans les cultures
- Contrôle de la chasse
- Sensibilisation des populations concernées sur le fait que cette espèce n'est pas un fléau
- Étude sur la taille actuelle de la population et la tendance qui se dessine

5. **États de l'aire de répartition¹**

ANTIGUA-ET-BARBUDA; ARGENTINE; Bahamas; Barbade; Belize; BOLIVIE; Brésil; Canada; Colombie; CHILI; COSTA RICA; CUBA; Dominique; République dominicaine; ÉQUATEUR; FRANCE (Guyane française, Guadeloupe, Martinique, St Barthélémy, St Martin et St-Pierre & Miquelon); Guatemala; Guyane; Haïti; HONDURAS; Jamaïque; Mexique; Nicaragua; PANAMA; PARAGUAY; PÉROU; Saint-Christophe-et-Niévès; Sainte-Lucie; PAYS-BAS (Aruba, Curaçao et les Antilles néerlandaises); St Vincent et les Grenadines; Suriname; Trinité-et-Tobago; ROYAUME-UNI (Bermudes & Montserrat, Iles Cayman et les Iles Vierges britanniques); États-Unis d'Amérique (Porto Rico et les Iles Vierges américaines); et Venezuela

6. **Commentaires des États de l'aire de répartition**

7. **Remarques supplémentaires**

¹ Parties à la CMS en lettres capitales.

8. Références

- BirdLife International (2011) - Fiche de renseignements : *Dolichonyx oryzivorus*. Téléchargé de <http://www.birdlife.org> le 20/06/2011.
- Berlanga, H., J. A. Kennedy, T. D. Rich, M. C. Arizmendi, C. J. Beardmore, P. J. Blancher, G. S. Butcher, A. R. Couturier, A. A. Dayer, D. W. Demarest, W. E. Easton, M. Gustafson, E. Iñigo-Elias, E. A. Krebs, A. O. Panjabi, V. Rodriguez Contreras, K. V. Rosenberg, J. M. Ruth, E. Santana Castellón, R. Ma. Vidal, & T. Will (2010) Saving Our Shared Birds (Sauvons nos oiseaux) : Partenaires de Flight Tri-National Vision for Landbird Conservation. Laboratoire Cornell d'ornithologie : Ithaca, NY.
- Blanco, D.E. y B. López-Lánus Eds. (2008) Ecología no reproductiva y conservación del Charlatan (*Dolichonyx oryzivorus*) en el noreste de Argentina. Fundación Humedales/Wetlands International. Buenos Aires, Argentine.
- Butcher, G.S. & D. K. Niven, D.K. (2007) Combiner les données du Dénombrement de Noël et du Relevé des oiseaux nicheurs afin de déterminer le statut continental et les tendances des oiseaux d'Amérique du Nord. National Audubon Society.
- COSEWIC (2010) - Évaluation COSEWIC et rapport sur le statut du Goglu des prés *Dolichonyx oryzivorus* au Canada. Comité sur le statut de la faune menacée au Canada. Ottawa.
- López-Lanús, B., P. Grilli, E. Coconier, A. Di Giacomo & R. Banchs (2008) Categorización de las aves de la Argentina según su estado de conservación. Informe de Aves Argentinas /AOP y Secretaría de Ambiente y Desarrollo Sustentable. Buenos Aires, Argentine.
- Martin, S. G. & Gavin, T.A. 1995. Goglu des prés (*Dolichonyx oryzivorus*), The Birds of North America Online (Oiseaux d'Amérique du Nord en ligne) (A. Poole, Ed.). Ithaca : Laboratoire Cornell d'ornithologie ; Extrait de Birds of North America Online : <http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/176doi:10.2173/bna.176>.
- Rich, T. D., C. J. Beardmore, H. Berlanga, P. J. Blancher, M. S. W. Bradstreet, G. S. Butcher, D. W. Demarest, E. H. Dunn, W. C. Hunter, E. E. Iñigo-Elias, J. A. Kennedy, A. M. Martell, A. O. Panjabi, D. N. Pashley, K. V. Rosenberg, C. M. Rustay, J. S. Wendt & T. C. Will (2004) Partenaires de Flight North American Landbird Conservation Plan. Laboratoire Cornell d'ornithologie. Ithaca, NY. Partenaires du site web Flight. http://www.partnersinflight.org/cont_plan/ (VERSION : Mars 2005).
- Sauer, J.R., J.E. Hines y J. Fallon. 2004. Enquête sur les oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord, résultats et analyse 1966–2003. Version 2004.1, USGS Patuxent Wildlife Research Center, Laurel, Maryland.

